

LE MATÉRIAU DE SETH

INTRODUCTION DE L'AUTEURE

C'était le 29 février 1968. Je donnais l'un de mes deux cours hebdomadaires de perception extrasensorielle. La grande baie vitrée était ouverte et laissait entrer l'air de la nuit, d'une chaleur inhabituelle. Dans mon salon, où les cours avaient lieu, les lumières étaient allumées, comme d'habitude. Soudain, j'ai senti que nous avions un visiteur. Comme toujours, je suis entrée facilement en transe, sans préambule.

Ce cours réunissait des étudiantes qui avaient lu mon premier livre et avaient entendu parler de Seth. Elles avaient déjà suivi quelques cours, mais n'avaient jamais assisté à une session avec Seth. Mes yeux se sont fermés. Quand ils se sont rouverts, quelques instants plus tard, ils étaient beaucoup plus sombres. J'ai commencé à parler pour Seth. D'un geste rapide, caractéristique, il avait jeté mes lunettes par terre, et je scrutais à présent chaque étudiante avec clarté et acuité. La voix qui parlait était profonde, assez forte, plus masculine que féminine.

Nous avons une session spontanée avec Seth. Cela permettait de le présenter aux étudiantes, et je vais maintenant laisser quelques extraits de cette session remplir le même but : présenter Seth aux lecteurs qui n'ont pas encore entendu parler de lui.

« D'après ce qu'on vous enseigne, vous êtes composées de matière physique et ne pouvez y échapper, mais ce n'est pas le cas. La matière physique se désintégrera, mais pas vous. Bien que vous ne puissiez pas me trouver, sachez que je suis ici. Vos

propres parents semblent disparaître sous vos yeux, et s'évanouir à jamais dans le néant. Je peux vous assurer qu'ils vont continuer de vivre. Je peux vous assurer que la mort est un autre commencement et que, lorsque vous êtes mort, vous n'êtes pas réduit au silence. Car cette voix que vous entendez maintenant, est-elle le silence? Cette présence que vous sentez à l'intérieur de cette pièce, est-elle la mort?

« Je suis ici pour vous dire que votre joie ne dépend pas de votre jeunesse, car je suis loin d'être jeune. Je suis ici pour vous dire que votre joie ne dépend pas de votre corps physique, car, selon vos termes, je n'en ai aucun. J'ai ce que j'ai toujours eu: l'identité qui est la mienne. Elle ne diminue jamais. Elle grandit et se développe.

« Vous êtes ce que vous êtes, et vous serez davantage encore. N'ayez pas peur du changement, car vous êtes le changement, et vous changez tandis que vous êtes assises devant moi. Toute action est changement, car autrement il y aurait un univers statique, et alors la mort serait effectivement la fin. Ce que je suis, c'est également ce que vous êtes: une conscience individualisée.

« Changez avec les saisons, car vous êtes plus que les saisons. Vous formez les saisons. Elles sont les reflets de votre climat psychique intérieur. Ce soir, je viens dans un but: je viens pour que vous puissiez sentir ma vitalité et, la sentant, savoir que je vous parle depuis des dimensions qui se situent au-delà de celles que vous connaissez. Le tombeau n'est pas la fin, car quelqu'un d'aussi bruyant que moi n'a jamais parlé avec les lèvres de la mort.

« Je suis dans cette pièce, même si vous ne pouvez me localiser dans aucun objet. Vous êtes aussi désincarnées que moi. Vous avez un véhicule à disposition, un corps que vous pouvez appeler vôtre, et c'est tout. J'emprunte celui de Ruburt [*le nom que Seth me donne; il parle en outre toujours de moi comme étant de sexe masculin*] avec son consentement, mais ce que je suis ne dépend pas d'atomes et de molécules, et ce que vous êtes ne dépend pas de la matière physique. Vous avez vécu auparavant et vous vivrez à nouveau; quand vous en aurez fini avec l'existence physique, vous vivrez encore.

« Je viens ici comme si j'apparaissais à travers une brèche dans l'espace et le temps. Il existe des chemins dans l'espace et le temps grâce auxquels vous pouvez voyager, et, en rêve, vous avez été là où je suis. Je veux que vous sentiez votre propre vitalité. Sentez-la voyager à travers l'univers et sachez qu'elle ne dépend pas de votre image physique. En réalité, vous projetez votre propre énergie vers l'extérieur, pour former le monde physique. C'est la raison pour laquelle, pour changer votre monde, c'est vous-même que vous devez changer. Vous devez changer ce que vous projetez.

« Vous avez toujours été et vous serez toujours. C'est là le sens de l'existence et de la joie. Le Dieu qui est, il est en vous, car vous êtes une partie de tout ce qui est. »

Seth s'est exprimé à travers moi pendant plus de deux heures, si rapidement que les étudiantes avaient du mal à prendre des notes. Sa joie et sa vitalité étaient évidentes. Cette personnalité n'était pas la mienne. Son humour pince-sans-rire et moqueur brillait dans mes yeux. Les muscles de mon visage s'étaient réagencés d'eux-mêmes en des configurations différentes. Mes gestes, normalement féminins, étaient remplacés par les siens. Seth s'amusait à prendre l'apparence d'un vieil homme, perspicace, plein d'entrain, tout à fait humain. Quand il a parlé de la joie de l'existence, faisant vibrer sa voix profonde, celle-ci a retenti comme un tonnerre. Carol, une des étudiantes, m'a dit par la suite que, bien que sachant que les mots sortaient de ma bouche, elle avait pourtant eu le sentiment qu'ils provenaient de partout, des murs eux-mêmes.

Au cours d'une pause, Carol a lu les notes qu'elle avait prises. Soudain, sans transition, j'ai été Seth à nouveau, se penchant en avant et plaisantant:

« Si vous devez être ma sténo, vous devez faire mieux que cela. Vous êtes une sacrée gribouilleuse! »

Une période d'échanges a suivi, au cours de laquelle Seth a corrigé les notes de Carol à mesure qu'elle les lisait; il a ajouté plusieurs remarques pour clarifier certaines phrases et plaisanté avec elle. Les étudiantes ont posé des questions, Seth leur a répondu.

C'était une session très simple. Seth s'adressait aux étudiantes pour la première fois, et il a pourtant abordé plusieurs sujets qui apparaissent souvent dans le matériau de Seth : la personnalité est multidimensionnelle; l'individu est fondamentalement libre de l'espace et du temps; le destin de chacun de nous est entre nos mains; les problèmes auxquels nous ne faisons pas face dans cette vie-ci se représenteront à nous dans une autre vie; nous ne pouvons pas blâmer Dieu, la société ou nos parents pour nos malheurs, puisque avant cette vie physique nous avons choisi les circonstances dans lesquelles nous allions naître et les défis qui pourraient le mieux contribuer à notre développement; nous formons la matière physique aussi facilement et inconsciemment que nous respirons. Par télépathie, nous sommes tous conscients des idées de masse à partir desquelles nous formons notre conception globale de la réalité physique.

*Depuis décembre 1969, mon mari, Rob, et moi avons tenu plus de cinq cents sessions avec Seth, sur une période de cinq ans. Mon premier livre en ce domaine, *How to Develop Your ESP Power**, explique brièvement les circonstances qui m'ont amenée à m'intéresser aux perceptions extrasensorielles, et les expériences qui ont conduit à ma rencontre avec Seth. Depuis cette époque-là, Seth a fait preuve de facultés de télépathie et de clairvoyance à des occasions trop fréquentes pour être mentionnées. Pendant les sessions, il a aidé des amis, des inconnus, des étudiants, et, en suivant ses instructions, mon mari et moi apprenons à développer notre propre potentiel psychique.*

Je n'étais pourtant pas une « médium-née », avec un bagage d'expériences paranormales. Ni Rob ni moi n'avions la moindre connaissance de ces sujets. Même après mon premier élan d'enthousiasme, je n'ai pas accepté ces développements sans une sérieuse remise en question de moi-même et une analyse intellectuelle. Je voulais maintenir mes expériences sur une base aussi scientifique que possible.

« Oui, disais-je en effet. Je parle en transe pour une personnalité qui affirme avoir survécu à la mort. Oui, vous pouvez développer vos propres facultés extrasensorielles. Oui, Seth maintient que la réincarnation est un fait. Mais... mais... mais... » Je trouvais fasci-

**Comment développer votre pouvoir de perception extrasensorielle.*

nantes les idées présentées dans le matériau de Seth, mais je n'étais pas prête à les accepter avec la même notion de ferme réalité que celle avec laquelle j'acceptais, disons, le bacon que je mange au petit déjeuner. Aujourd'hui, je sais que ces idées sont de loin beaucoup plus importantes.

Pour moi, le simple fait d'admettre la possibilité que Seth soit réellement une personnalité ayant survécu à la mort équivalait à un suicide intellectuel. Je n'ai dit nulle part dans mon premier livre que je pensais que Seth était exactement ce qu'il disait être, c'est-à-dire « l'essence de l'énergie d'une personnalité qui n'est plus focalisée dans la réalité physique ». Au lieu de cela, j'ai examiné les diverses explications que donnent, d'un côté, les psychologues et les parapsychologues, et de l'autre les spiritualistes, à propos de ces personnalités. Je n'ai trouvé nulle part une explication qui soit aussi logique et cohérente que celle fournie dans le matériau de Seth.

J'avais tellement l'habitude de me considérer comme une créature physique, liée à l'espace et au temps, que je refusais quasiment d'accepter la preuve de ma propre expérience. Bien qu'engagée dans le travail le plus intuitif qui soit, j'essayais de devenir de plus en plus objective. J'essayais de revenir en arrière, dans un monde que j'avais quitté à jamais — un univers dans lequel rien n'existait sauf en termes physiques, un monde dans lequel il était impossible que des communications proviennent d'autres réalités ou d'autres dimensions. Nous continuions cependant à avoir des sessions avec Seth deux fois par semaine.

J'ai commencé à avoir des expériences de sortie du corps (des projections astrales) pendant que j'étais assise dans le salon, en train de parler pour Seth. Seth décrivait ce que je voyais tandis que ma propre conscience était à des kilomètres de là, percevant des lieux et des événements dans une autre ville ou un autre État. Nous avons par exemple dans nos dossiers les déclarations de deux frères vivant en Californie et certifiant que Seth a correctement décrit leur maison et le voisinage pendant que je parlais pour lui, à Elmira, dans l'État de New York, à près de cinq mille kilomètres de distance. Je pouvais difficilement nier ces faits.

À la suite de la publication de mon premier livre, j'ai reçu des lettres d'inconnus demandant de l'aide ou des conseils. Finalement,

j'ai accepté d'organiser quelques sessions pour les personnes qui en avaient le plus besoin; pourtant, cette responsabilité m'effrayait. Les personnes concernées n'assistaient pas aux sessions puisqu'elles vivaient dans d'autres régions, mais elles disaient par la suite que les conseils les avaient aidées: les informations données à propos de leur histoire individuelle étaient exactes. Seth expliquait souvent des problèmes comme étant le résultat de tensions non résolues dans des vies réincarnationnelles passées, et il donnait des conseils spécifiques sur la façon dont les individus pouvaient maintenant se servir de leurs aptitudes pour faire face à ces défis.

Jusqu'alors, j'avais toujours soupçonné les données réincarnationnelles d'être un délicieux mets à base de fantaisie, mijoté par mon propre subconscient. Quand tout cela a commencé, je n'étais en fait pas du tout sûre que nous survivions une fois à la mort, et encore moins de multiples fois.

Rob et moi étions loin d'être religieux, au sens conventionnel du terme. Nous n'avions pas mis les pieds dans une église depuis des années, sauf pour assister à des mariages ou à des enterrements. J'ai eu une éducation catholique, mais, en grandissant, j'ai découvert qu'il m'était de plus en plus difficile d'accepter le Dieu de mes ancêtres. L'ironie me murmurait qu'il était aussi mort qu'eux. Le paradis dont je m'étais nourrie enfant m'avait semblé, à l'adolescence, la parodie futile d'une existence ayant un sens. Qui donc avait envie de rester assis à chanter des hymnes à un certain Dieu le père, même s'il existait vraiment? Et quelle sorte de Dieu intelligent pouvait exiger une telle adoration constante? En fait, un genre de Dieu manquant énormément d'assurance et terriblement humain.

L'alternative, celle des flammes de l'enfer, était tout aussi dure à croire. Et pourtant, le Dieu conventionnel de nos pères s'asseyait apparemment sans scrupule au paradis avec les bienheureux, pendant que le démon torturait les autres malheureux morts. Ce Dieu-là, avais-je décidé, était hors de question. Je ne Le tolérerais pas comme ami. D'ailleurs, comme le raconte l'histoire, Il ne traitait pas trop bien Son fils non plus. Mais le Christ, on pouvait au moins le respecter, me disais-je. Il était venu ici; il savait comment c'était.

Avant d'avoir vingt ans, j'avais donc laissé derrière moi ce Dieu archaïque, la Vierge et la communion des saints. Le ciel et l'enfer,

les anges et les démons étaient congédiés. Cet ensemble particulier de substances chimiques et d'atomes que j'appelais « moi » n'allait pas tomber dans ce genre de piège — du moins pas dans ceux que je pouvais identifier.

L'histoire de Rob est différente. L'approche religieuse de ses parents était basée sur une sorte de protestantisme social, assez délicieusement dépourvu de dogme. Globalement, Dieu aimait les petits garçons et les petites filles avec des chemises bien empesées, un langage correct, des chaussures cirées, et des pères gagnant bien leur vie — c'était encore mieux si les mères confectionnaient des petits gâteaux pour l'association des enseignants et parents d'élèves.

Aucun de nous deux ne ressentait d'amertume à cause des injustices apparentes d'un tel Dieu — nous ne Lui prêtions guère d'attention. J'avais ma poésie; Rob, qui est un artiste, avait sa peinture. Chacun de nous ressentait un fort lien avec la nature. Personne n'a donc été plus surpris que moi quand je me suis retrouvée, de manière assez soudaine, en train de parler pour quelqu'un qui avait soi-disant survécu à la mort. Par moments, je me réprimandais, me disant que même ma grand-mère irlandaise aurait eu du mal à admettre la présence d'esprits dans son salon — et je pensais qu'elle était vraiment superstitieuse! La survie d'une âme semblait faire partie intégrante des absurdités d'adulte auxquelles j'avais pensé échapper, grâce à une formation universitaire, un esprit vif et une bonne dose de rébellion naturelle. Il m'a fallu un peu de temps pour découvrir que j'avais autant de préjugés sur la survie de l'âme que d'autres en avaient dans le sens inverse. Je réalise à présent que, pendant que je m'enorgueillissais de mon ouverture d'esprit, ma flexibilité mentale ne s'étendait qu'aux idées correspondant à mes propres idées préconçues. Maintenant, je sais que la personnalité humaine a une réalité beaucoup plus grande que celle que nous sommes habituellement prêts à lui accorder. Quelqu'un a produit plus de cinquante carnets de notes d'un matériau fascinant et, même dans mes moments de plus grand scepticisme, je dois accepter la réalité des sessions et du matériau. Leurs théories, leur portée et leur qualité nous ont « accrochés » presque immédiatement.

Rob et moi sommes tous deux convaincus que le matériau de Seth provient de sources qui sont au-delà de mon moi, et qu'il est

beaucoup moins déformé par un symbolisme figé, conventionnel, que ne le sont les autres écrits paranormaux dont nous avons eu connaissance. Seth dit que ce matériau a déjà été donné par lui-même et par d'autres en d'autres temps et d'autres lieux, mais qu'il est à nouveau transmis, de façon nouvelle, à chaque génération qui se succède à travers les siècles. Il revient au lecteur de se faire sa propre opinion; mais, pour ma part, j'accepte les théories de Seth comme valides et signifiantes.

Par ailleurs, le mystère que constituent des personnalités telles que Seth — qu'on appelle cela « possession par un esprit » ou « daïmôn » comme le fit Socrate — a de tout temps intéressé le genre humain. Le phénomène est loin d'être nouveau. En racontant ma propre histoire et en présentant ce matériau, j'espère apporter un peu de lumière sur la nature de ce genre d'expériences et montrer que la personnalité humaine a des aptitudes qui restent encore à exploiter, et des moyens d'acquisition de la connaissance autres que ceux employés habituellement.

Le matériau de Seth a complètement changé mes idées sur la nature de la réalité, et il a renforcé le sentiment de ma propre identité. Je n'ai plus comme avant le sentiment que l'homme est l'esclave du temps, de la maladie, du déclin, et qu'il est à la merci de tendances destructrices innées sur lesquelles il n'a aucun contrôle. Je me sens contrôler ma propre destinée comme jamais auparavant, au lieu d'être gouvernée par des schémas mis en place de manière subconsciente au cours de mon enfance.

Je ne veux pas laisser entendre par là que je me sens totalement libérée de toute inquiétude et de toute peur, mais je sais maintenant que nous avons la liberté de changer notre environnement et nous-même et que, de façon très basique, nous formons nous-même l'environnement auquel nous réagissons par la suite. Je crois que nous formons notre propre réalité — maintenant et après la mort.

L'objet de ce livre est de vous présenter Seth et le matériau de Seth. Bien que Seth soit apparu une seule fois matérialisé physiquement, Rob l'a vu de façon suffisamment claire pour en peindre le portrait; ce tableau est accroché dans notre salon (voir les pages photo). À travers moi, Seth a produit en moins de cinq ans un manuscrit continu, couvrant plus de cinq mille pages à double interligne, tapées à la

machine. Je connais beaucoup de personnes « vivantes » qui n'ont pas autant produit au cours de toute leur vie. Mon propre travail se poursuit cependant: depuis que les sessions ont commencé, j'ai écrit deux ouvrages qui ne sont pas de fiction (sans compter celui-ci), deux recueils de poèmes et une douzaine de nouvelles. À coup sûr, Seth n'a rien « volé » de mon énergie créatrice pour l'employer à ses propres fins.

Les premiers chapitres de ce livre traitent de l'émergence de la personnalité de Seth et de l'impact qu'il a eu sur nos vies tandis que nous tentions de comprendre ce qui se passait. Sans raison apparente, je me suis retrouvée à vivre des expériences que je considérais comme quasiment impossibles. Jamais nous ne nous étions retrouvés à ce point pris entre curiosité et circonspection, à ce point fascinés et déconcertés.

Les premiers chapitres contiendront également des extraits de quelques-unes des toutes premières sessions, puisque les idées de Seth étaient alors pour nous aussi nouvelles et étranges que les sessions elles-mêmes. Mais l'accent sera principalement mis sur l'histoire elle-même, depuis l'expérience initiale avec la planche Ouija en passant par la première fois où je nous ai étonnés, Rob et moi, en parlant pour Seth; sans oublier nos changements d'attitude à mesure que d'autres développements se produisaient. Je vais aussi inclure des exemples des facultés de clairvoyance de Seth.

La plus grande partie du livre sera consacrée aux idées de Seth sur divers sujets, tels que la vie après la mort, la réincarnation, la santé, la nature de la réalité physique, le concept de Dieu, les rêves, le temps, l'identité et la perception. Je suis sûre que ces extraits provenant du matériau lui-même et quelques échantillons d'interprétations réincarnationnelles apporteront à la plupart des lecteurs une vision plus large de leur propre personnalité et des situations dans lesquelles ils se trouvent. J'espère que les théories de Seth sur la santé seront bénéfiques à tous mes lecteurs, et que le matériau sur la personnalité aidera chacun à découvrir pour lui-même la réalité multidimensionnelle qui est son héritage.

Les implications philosophiques et psychologiques de la médiumnité, des phénomènes de perception extrasensorielle et de l'origine possible du matériau de Seth ainsi que plusieurs questions concer-

LE MATÉRIAU DE SETH

nant la réalité indépendante de Seth lui-même seront examinées. Je donnerai également les conseils de Seth sur la façon de développer des facultés médiumniques.

Quelqu'un connaissant bien la littérature qui a trait à la médium-nité et aux expériences paranormales aurait été mieux préparé que moi à ces événements, mais je ne les aurais pas manqués pour tout l'or du monde.